

## **Titre de la communication**

« Psychanalyse et transsexualités : pour une hétérotopie théorique »

## **Résumé**

Qu'elles présentent un mimétisme de la binarité de genre, ou une conception transgenre bouleversant cette binarité, les transsexualités articulent des hétérotopies des modèles du féminin et du masculin. L'approche psychanalytique vise, elle aussi, dans son fonctionnement, une dimension hétérotopique : elle articule un paradoxal « savoir de l'inconscient », où le savoir et ses catégories positives sont déconstruits, dans un questionnement de l'origine et de l'adresse de toute posture discursive. Cette visée hétérotopique ne semble pas absente de ses considérations de genre : plus que la relativité d'une complémentarité des sexes, c'est essentiellement leur définition qui est problématique, déjà chez Freud, et reste, par la suite, reliée à la norme à travers un système d'ouverture et de fermeture. Ce système se rigidifie toutefois dans certaines théorisations des transsexualités. En effet, bien des psychanalystes rapprochent les transsexualités de la psychose ou de la perversion, et les inscrivent dans un refus de la différence des sexes. Perpétrant une préoccupante maltraitance théorique, clinique et idéologique, ces métapsychologies procèdent de visions essentialisées des sexes et des genres.

La théorisation psychanalytique peut-elle alors se départir de ces dogmatismes théoriques et recouvrer sa visée hétérotopique ? Une psychanalyse hétérotopique n'est-elle pas nécessairement genrée, *gendered*, foucauldienne et ouverte aux apports féconds des *Gender and Queer Studies* ? Le propos sera de tenter de penser des instruments métapsychologiques susceptibles de rendre compte de la spécificité des identifications et des vécus transsexuels et transgenres, et construits par delà la normativité sociale, culturelle et politique de la binarité des sexes.

Thamy Ayouch